

Impeccables asphaltes
Pour qui diable roulez vous?

Pied plaqué au plancher

Dos lové au dossier

Vissé là

Aller d'avant

Empoigner l'volant c'est prendre la route pleines paluches
S'éviter d'dévisser
S'éviter tête à queue
Tout autant l'un l'autre s'éviter.

Ah!?

Mais ici c'est serpentins!
D'autorité déversé d'autoroute, c'en est fini d'filer droit

Entrelacs d'asphalte, de haut en droite et de gauche à bas, comprenne qui pourra à ce méli mélo là

Couacs contre couacs plus propices aux crissements qu'aux roulements acouphènes	Ça crispe
Chaussées enchâssées sens d'sus d'sous	Ça crise
Goulets. Gueulantes	Ça crie

Cédez passages! Direction toutes!
Sauf sauf conduit vers routes barrées comme pas possibles. Vers virages qui s'enchaînent en lacets.
Accotements non stabilisés n'arrangent rien au chambranle du tableau.
La périphérie, c'est subtil comme empêchement d'aller dans l'mille, de pénétrer cité.
Remparts plats, ou presque rampants en imposent.

Tout concourt à ta perte ici bas

Brinquebalé tu files flottant entre roues motrices en deçà et satellite en guide suprême au dessus.
Un temps tenu dans l'étau, toutes forces centrifuges à l'action se jouant de ses mors, appellent
l'éjection, l'écart de conduite

Ouf!

Des glissières comme boucliers aux glaviots mollardés là sont annoncées.
Si crash ou crachat, tout y sera consigné. Religieusement. Reliquats ou reliques
Aux heures de pointe c'est pèlerinage. Procession.
Faut débouler dans l'dédalle goupillon sabre en main pour dégoupiller les bouchons

Faut plaquer au plancher.

Tout plaquer.